

68. Descendre le torrent de Bouffard depuis la Selle

Olivier Peyre, février 2024

A quelques jours près, depuis Réotier et plus précisément depuis le hameau de Truchet, je suis monté à pied par la piste forestière de l'Alp jusqu'au cirque montagneux où le torrent de Bouffard prend son origine. Arrivé au pied de Roche Charnière, je suis ensuite descendu à proximité du torrent de Bouffard.

Image 1 : le vallon de la Selle



A 2100 m, je ne suis pas allé plus haut. Une vue du vallon de la Selle depuis l'adret de Roche Charnière, avec une ligne de crête vers 2500 / 2600 m d'altitude. Belle ambiance hivernale.

Image 2 : une zone de coulées



C'est au pied de cette zone de coulées que le torrent de Bouffard devient pérenne.

Image 3 : apparition du torrent



En montant, j'ai emprunté ce passage pour rejoindre l'adret dégagé. C'est ici, au-dessus de la cabane pastorale de la Selle, que l'eau du torrent apparaît. Elle n'est pas gelée.

Image 4 : aux environs de la cabane



Ici, un peu plus bas, l'eau est visible plus franchement entre les berges enneigées, elle s'écoule lentement, il y a une sorte de chevelure aquatique dans le cours.

Image 5 : la cabane pastorale de la Selle



J'étais parvenu tant bien que mal à ce niveau en utilisant les traces de la piste forestière. On voit bien le vallon où tout commence pour le torrent.

Image 6 : une vue de l'alpage de Bouffard



La neige ne portant pas vraiment, je suis redescendu par les adrets dégagés. Ici, une vue prise durant la montée, avec des prairies ensoleillées, autrefois arrosées. C'est terrain, en cette mi-février, vers 1800 / 1900 m d'altitude.

Maintenant, voici quelques photos prises durant la descente.

Image 7 : le chemin des chalets



Au zoom. Le chemin d'accès aux chalets depuis la piste de l'Alp, là où il traverse le torrent. Aucun dommage apparent.

Image 8 : un des chalets de Bouffard



Le torrent passe juste en dessous, dans le ravin à la limite de l'ombre.

Image 9 : en me retournant



Le vallon et les chalets.

Image 10 : glissement de terrain



Sous l'alpage je prends la piste puis bifurque côté Champcella. Glissement de terrain sur une piste ayant été ouverte pour la coupe du bois et le débardage, vers 1700 m d'altitude.

Image 11 : la passerelle sur le torrent



A moins de 1500 m, sur le sentier de grande randonnée, une passerelle en état, chargée de glace, sur le torrent de Bouffard.

Image 12 : vue en aval depuis la passerelle



Largeur du torrent qui fait croire à peu d'eau, et sur la gauche la végétation a été bousculée lors de la crue qui a laissé gravier et petites pierres lors de son passage.

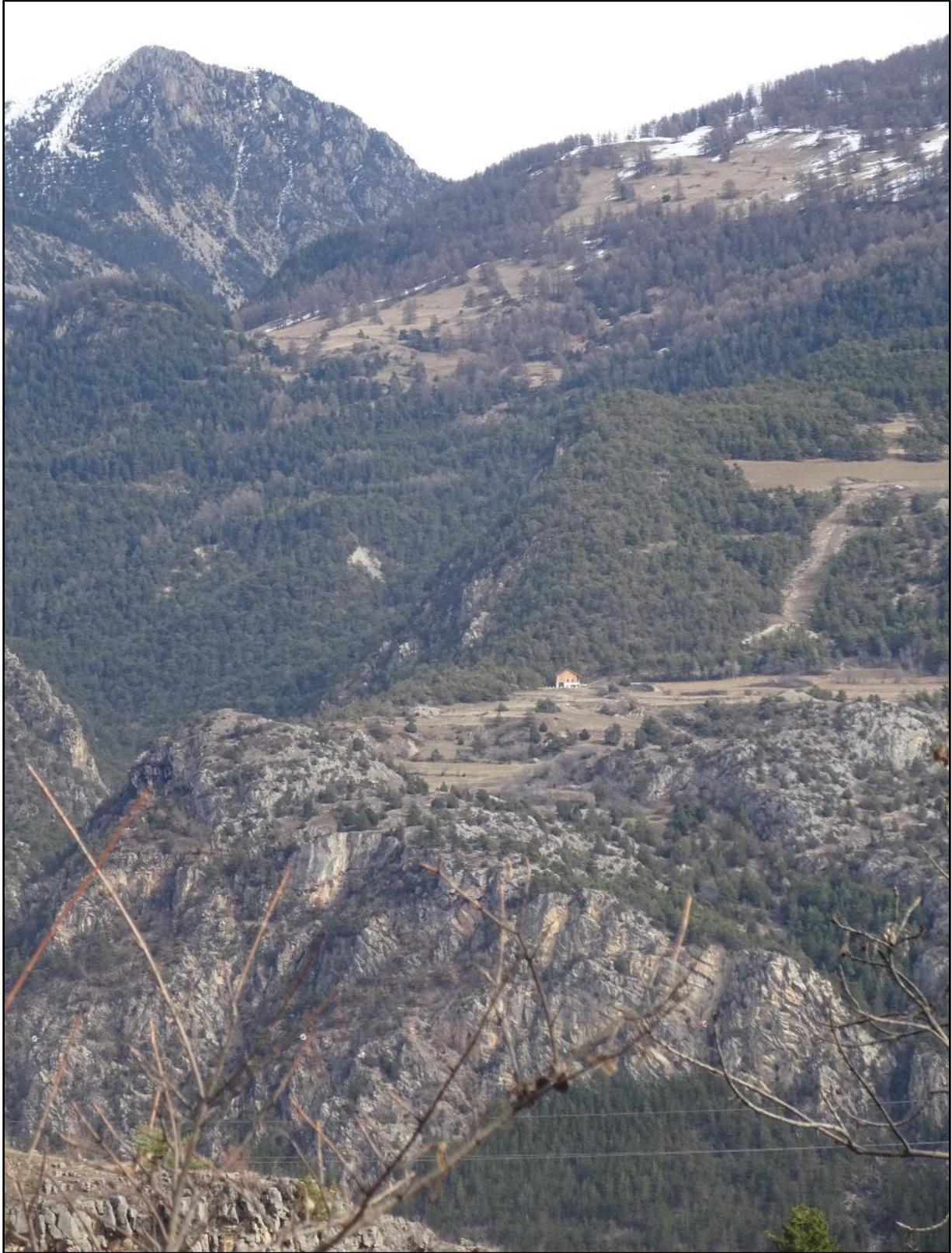
Image 13 : les Preyts



Quelques chalets sur un replat. Le torrent passe derrière.

Revenons maintenant à notre parcours du jour.

Image 14 : vue sur la microcentrale des Guions



En allant vers le torrent.

Image 15 : le vallon bien en aval de Bouffard



L'ubac boisé et sombre à gauche, l'adret nu et ensoleillé à droite.

Image 16 : dans le torrent de Bouffard



Dans le torrent de Bouffard vers 1100 m, pas de réelles traces de la crue.

Image 17 : dans le torrent de Bouffard



Le charme de la fraîcheur, de la mousse et des petites fougères.

Image 18 : dans le torrent de Bouffard



Et bien sûr le charme de l'eau sur ces pierres agglomérées un peu pétrifiées.

Image 19 : dans le torrent de Bouffard



La crue qui a ici couché l'herbe.

Image 20 : dans le torrent de Bouffard



Vue vers l'amont. Beauté des lieux au sortir de la partie encaissée du vallon.

Image 21 : dans le torrent de Bouffard



Une dernière petite cascade et sa vasque pour la route.

Tout au long du torrent, 1000 m de dénivelé séparent les premières images des dernières. En haut la neige, et l'on pourrait croire à un hiver ordinaire si l'adret de Roche Charnière n'était sans neige, en bas les premières fleurs avec une nature déjà prête à verdir.

Entre les deux des signaux faibles d'une montée des eaux, d'une crue de second ordre, en tout cas sans comparaison possible avec le torrent d'en face, certes au débit plus volumineux. Un débordement ponctuel et limité ne peut être qualifié de crue, c'est tout simplement l'élasticité dynamique du torrent. Ses abords immédiats ne sont ni statiques ni figés, mais offrent une respiration naturelle, comme l'estran sur le littoral.